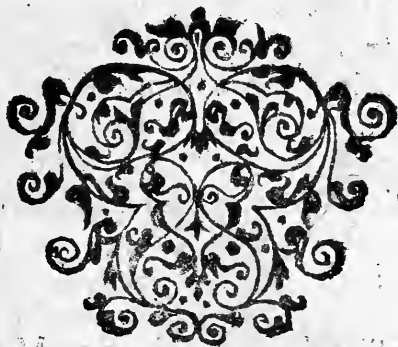


5.236
297

RECEPTION
DE
MONSIEVR

LE BARON DE VITRY,
en la dignité de Mareſchal de
France , faiſte en Parlement le
Mardy 23 May. 1617.



A PARIS,

Chez NICOLAS ALEXANDRE,
ruë des Mathurins.

M. D C. XVII.

AVEC PERMISSION.

PERMISSION.

IL est permis à NICOLAS ALEXANDRE Imprimeur à Paris, d'Imprimer, vendre, & debiter un petit liuret intitulé, *La Reception de Monsieur le Baron de VITRY, en la dignité de Marechal de France, Faicte en Parlement le Mardy 23. May 1617.* Et deffences sont faictes à tous autres de l'Imprimer, vendre ny debiter, sans le consentement dudit Alexandre, à peine d'amende & confiscation des Exemplaires, comme plus amplement est contenu en ladiete Permission. Donnée à Paris le 28. May 1617.

Ainsi Signé,

H. DE MESME.

ET DE PARIS.



RECEPTION DE MON-
*sieur le Baron de Vitry, en la dignité
de Marechal de France, faicte
en Parlement le 23. May.*



E Scoliaſte d'Ariſto-
phanes dict qu'ancien-
nement apres que le
puiffant & valeureux
Hercule eut dompté
& renuerſé par terre l'effroyable &
formidable monſtre qui rauageoit
ſans pitié vne longue eſtendue de
pays, en memorial de ſes hauts & ge-
nereux faits d'armes, & maints di-
gnes autres exploits de la vertu de
ſon bras, tous les Princes & grands
Seigneurs de la Grece ſe trouuerent
en Conſeil pour y deliberer de quels
honneurs ils deuroient honorer la

grandeur de courage de ce tāt braue
& triomphant Athlete : L'oracle
consulté là dessus , respondit à ces
Princes, que le reste de sa vie il seroit
honoré en qualité de grand & cele-
bre Heros, & qu'estant mort il seroit
veneré comme vn homme receu au
Catalogue des Dieux, pour auoir li-
beré son païs de la crainte & de l'es-
froy du monstre redouté.

Se trouua-il iamais vn plus cruel
monstre que celuy que la France en-
tretienoit chez soy, vray monstre d'a-
uarice, alteré de son sang, qui ayant
enduicy son cœur en rocher, faisoit
sacrifice de nos aydes & douceurs sur
l'autel des vengeances, du trouble &
de la guerre : Mais comme Dieu re-
passoit en l'exercice de sa miséricor-
de, par dessus noz malheurs, ayant
veu finalement des yeux de sa bonté,
que la malice nous auoit mis en

bransle & desbauche, qu'il manioit
 à tort & à trauers le thyrsé de ses
 sanglantes fureurs, que tous alloient
 à brandons allumez au poing, tous
 à l'espée en France deschirer ses en-
 trailles: Il a donc, ce grand Dieu des
 armées, touché le cœur de nostre
 ieune Monarque, par les diuines ins-
 pirations de son esprit tout puissant,
 & s'est seruy du bras d'un des plus
 fidelles & courageux Seigneurs de
 nostre France pour terrasser ce mon-
 stre redoutable, c'est luy ce gene-
 reux Athlete, Monsieur le Baron de
 Vitry, qui par ce coup, comme vn
 Theseé à retiré la France de l'Enfer
 de ses douleurs, comme vn autre Per-
 see, là deliurée des liens de la tyran-
 nie, ce Camille François, qui perse-
 uerant en la fidelité de ses predeces-
 seurs pour no^r tirer du bassin de noz
 ruines, & nous mettre sur le trente &

vn de nostre aise & repos; a mis par terre vn Renard en ses ruses & cauteles, vn Tygre en ses cruautez, vne Sangsuë en les exactions, vn Caméléon en les craintes & apprehensiós: & par ce coup a sauué la France de l'yuresse de ses fureurs, & mis noz ames hors de l'accez des passions.

Voyla pourquoy la Majesté iudicieuse a merueilles en l'élection de ceux qui luy sont fideles, recognoissant le merite dudit sieur de Vitry, qui n'a iamais rien redouté pour executer ses cōmandemens, au mesme temps que la racine de tous les maux que nous souffrions fut par luy destruite, il l'honora de la dignité de Marechal de France, & le Mardy 23. du present mois de May, tous les Princes & Seigneurs le voulurent saluer & honorer en ceste qualité. Ce fut le iour de la Reception au Palais

où tout le Parlement se trouua disposé à recevoir les loüanges dudit sieur de Vitry.

En ceste assistance les Princes & Seigneurs ayans pris sceance auprès Mefdits sieurs du Parlement, l'Advocat choisy pour faire la presentatiō dudit sieur de Vitry, cōmença à declamer mille belles loüanges en sa faueur: il ramene les seruices memorables rendus à cette Couronne par les Predecesseurs, estale au long les merites de feu M. de Vitry son Pere: puis concluant sur les genereuses actions de M. le Baron de Vitry son fils, exagerer mille belles choses pour faire voir aux yeux plus clairuoyans du Royaume, l'esperance que la France peut concevoir du courage inuincible de ce grand seruiteur de Roy: le tout fut si bien exageré, avec des exemples & vne eloquence si rare,

que toute ceste celebre assistance en demeura fort satisfaiete & contente, & ny eut aucun, tant Princes que Seigneurs & Officiers du Parlement qui ne mōstrast quelque signe d'affection & de bien-ueillance enuers ledit sieur de Vitry. Toutes les harangues faietes, & les submissiōs requises, l'Arrest de la Reception dudit sieur fut prononcē avec vn grād applaudissement de toute la compagnie, pleine d'allegresse, de voir le choix que sa Majesté auoit fait d'vn si digne Seigneur, pour luy rendre seruice en vne tant digne & honorable qualite.

FIN.

